

Jean Cazzaro est l'invité de Pascal Carzaniga

«Theis nous a mis devant le fait accompli»

Le président de la Jeunesse Esch passe à table et évoque notamment une relation devenue tendue avec son entraîneur



Les une-deux
de Caza

AVEC CHRISTOPHE NADIN

Président de la Jeunesse Esch depuis 2004, Jean Cazzaro traverse une zone de turbulences avec son club. Un entraîneur qui s'apprête à partir sans l'avoir averti, des résultats en dents de scie et un avenir européen incertain. Pas de quoi décontenancer l'homme fort de la Frontière qui répond sans détour à toutes les questions.

■ **Président, quand vous avez repris le flambeau il y a onze ans, la Jeunesse jouait toujours les premiers rôles. Ce n'est plus vraiment le cas aujourd'hui...**

Quand on est à la Jeunesse, on se doit de nourrir des ambitions. On a connu des moments difficiles. Au point de passer très près de la relégation (9^e place en 2007). On a voulu changer de politique trop rapidement. En raison de soucis financiers, on a joué la carte des jeunes à outrance. C'était trop net. Heureusement, on a rectifié le cap.

■ **On en revient à cette équation si difficile à résoudre: comment réussir en misant sur de jeunes Luxembourgeois?**

Si l'on mise sur les jeunes, il faut leur donner une chance. Sinon, ça ne sert à rien. A un moment on s'est tourné vers la Belgique pour le recrutement, mais notre public s'identifiait de moins en moins à notre projet. Là, il est en train de revenir même si les résultats se font parfois désirer.

■ **Des jeunes éléments comme Martins ou Delgado ont réussi à faire leur trou, mais ça ne semble pas suffire pour jouer les premiers rôles?**

Il faut se poser la question de savoir si à 20 ans, on est encore jeune? A cet âge-là, il faut être prêt pour relever un challenge et se mesurer à d'autres calibres. Je suis très content de cette politique, mais il nous manque un joueur chevronné dans chaque ligne et un patron! Dans le temps, il y avait Cardoni ou Scuto. Ça gueulait! Aujourd'hui, on n'a pas de patron. Ce sont tous de gentils garçons, mais aucun ne tape sur la table. Ça nous manque...

■ **Eric Hoffmann?**

Il est trop gentil. Ce n'est pas un meneur d'hommes.

■ **Marc Oberweis?**

Oui mais il n'est pas assez avancé dans le jeu.

■ **Jonathan Zydko?**

Oui, c'était l'idée, mais il n'est pas là depuis longtemps. Il faut un certain temps pour devenir un leader et être accepté par le public.

■ **On en vient au recrutement. N'avez-vous pas l'impression de vous être souvent trompé de cible ces dernières années?**

On a fini 2^e, 3^e puis 4^e et maintenant on est 5^e. Pourquoi? L'une des raisons, c'est parce que nous avons échoué dans notre recrutement. Je ne veux pas citer de noms, mais nos transferts n'ont pas été des plus-values. A la place d'avoir un cadre de 20, on se retrouvait avec un cadre de 24. Ça nous a coûté cher.

■ **Un peu à l'image de ce mercato hivernal peu convaincant (Tonini, Correia)...**

On a pris deux joueurs. Le premier a joué des bouts de match et l'autre n'est apparu qu'une seule fois. Je ne jette pas la pierre au staff, mais c'est un constat. Si on prend des joueurs, ils doivent amener des plus-values. Sinon, ce n'est pas la peine.

■ **Depuis le départ de Lionel Zanini, l'entraîneur et le directeur sportif ne font qu'un. Est-ce une bonne idée?**

Oui et non. On a eu des entraîneurs qui n'avaient pas besoin d'un directeur sportif. D'autres si.

■ **N'est-ce pas aussi une question de relation forte entre un président et un entraîneur? Si c'est le cas, il n'y a pas besoin de directeur sportif, si?**

Je suis d'accord. L'entraîneur doit aussi prendre ses responsabilités. J'ai toujours essayé, avec mon comité, de satisfaire le coach, mais on n'a pas toujours pu répondre à ses attentes. Ça ne rimerait à rien que le comité prenne un joueur sans consulter l'entraîneur. L'entente était bonne, mais il faut aussi avoir des résultats.

■ **Ces derniers ne semblent pas vous satisfaire?**

Je reviens un peu en arrière. Sur les trois derniers matches de l'année 2014, on ne prend que deux points sur neuf. Sans affronter de grosses cylindrées. Mais Wiltz, Hostert et Mondorf ont donné 110 % et la Jeunesse 90 %. La différence, ce sont ces 20 %! Puis il y a eu Hamm en Coupe. J'y reviendrai. On recommence l'année par deux victoires, puis on va à Grevenmacher où on est nul! Que l'on perde contre Dudelange, ça ne me gêne pas. C'était trop fort pour nous. Mais entre tous ses résultats, quelque chose s'est brisé entre le staff technique et les di-



Vidéo sur
www.wort.lu

Jean Cazzaro est né «derrière la barrière», pas loin du stade de la Frontière. C'était tout naturel qu'il devienne président de la Jeunesse. Une fonction qu'il occupera encore la saison prochaine.

(PHOTO: GERRY HUBERTY)

rigeants. Notre relation en a souffert.

■ **Vous n'avez toutefois pas abandonné l'idée d'être européen. N'est-ce pas étonnant dans ce contexte qu'un entraîneur annonce si tôt la fin de sa collaboration?**

Il ne m'en a jamais parlé. Je l'ai découvert sur votre site Internet. Depuis, j'ai revu Dan Theis à deux reprises et il ne m'a toujours rien dit.

■ **On a tout de même été surpris par la précocité de cette décision.**

On avait convenu en janvier de faire le point après cinq matches. Sans discuter, sans rien, Theis nous a mis devant le fait accompli.

■ **Ne l'aviez-vous pas senti venir?**

Si. Il y avait déjà de la tension dans l'air.

■ **N'a-t-il pas juste anticipé une décision que vous auriez de toute façon prise?**

Je crois. Je ne remets pas en cause son engagement. Je n'ai jamais eu d'entraîneur aussi investi que lui. Je lui fais confiance jusqu'en fin de saison, mais il est temps de présenter quelque chose de nouveau à notre public. Amener trois ou quatre joueurs d'expérience. Un dans chaque ligne. Et de se fixer une nouvelle ligne de conduite.

■ **Si vous n'êtes pas européen, où faudra-t-il allé chercher les raisons de cet échec?**

Si on avait perdu contre le Progrès (2-2), c'était fini. Mais avec un nul, je n'ai pas encore fait une croix dessus. Mais la différence entre Differdange et nous par exemple, c'est que Differdange est capable de remonter un handicap. Nous, on est incapable de garder un résultat.

■ **Parlons un peu du terrain. Vous avez un «billard» à votre disposi-**

tion. N'avez-vous pas l'impression que l'animation est trop défensive?

Trop défensive? Mais on encaisse trop de buts (30)! Grevenmacher n'avait marqué que neuf buts à l'issue de notre deuxième duel dont trois contre nous. Il y a un problème quelque part. Lorsqu'on a été champions pour la dernière fois avec M. Muller (2010), il n'avait pas un cadre étoffé et a joué de façon défensive, mais on a gagné neuf fois 1-0. Quand on marquait, c'était fini. Ce n'était pas joli à voir, mais c'était efficace. Aujourd'hui, c'est parfois joli mais rarement efficace. Il y a un problème défensif!

■ **En tant que président d'un club de pointe, vous devez aussi avoir un regard avisé sur la sélection. Que pensez-vous des derniers remous?**

Il faut accepter la critique. Je trouve la sortie médiatique de Maxime Chanot déplacée. Il n'a pas parlé au nom de tous les joueurs et il n'est pas capitaine. Ce n'est pas bon pour le football luxembourgeois. Je suis un fan de Luc Holtz. Je crois que Paul Philipp avait le droit d'exprimer son mécontentement. Peut-être l'a-t-il fait à un mauvais moment? Mais c'est tout de même lui l'employeur.

■ **Et si un tel cas se présentait à la Jeunesse?**

Je suspendrais le joueur pour un ou deux mois. Il ne faut pas nuire à l'image de marque d'une équipe. Ça se fait en comité restreint.

■ **Vous êtes un capitaine d'entreprise. Tranchez dans le vif ne vous fait pas peur?**

Après l'élimination en Coupe de Luxembourg à Hamm, j'étais vraiment fâché de la prestation. Tu peux perdre, mais au moins donne tout ce que tu peux. Et j'avais mis le groupe en garde! La Jeunesse a toujours payé ses joueurs à la date et à l'heure précises. Mais là, j'ai

refusé de signer les virements. J'étais énervé. Certains joueurs ont appelé le capitaine Oberweis. Et lui a dit aux joueurs de m'appeler directement. Il avait compris tout de suite.

■ **Quel est votre meilleur souvenir de président?**

Le titre avec Jacques Muller, mais aussi la qualification européenne face à Turku (2013).

■ **Et votre plus grosse déception?**

Elle n'est pas liée au terrain, mais depuis que je suis dans le foot, j'ai perdu quelques amis. Je ne les citerai pas. Ils savent de quoi on parle.

■ **Le départ d'Ibrahimovic va-t-il remettre beaucoup de choses en question?**

Il m'a dit qu'il voulait gagner des titres et qu'il ne pouvait plus attendre. Je sais ce qu'on lui donne et ce que Dudelange va lui donner. Il peut le dire. C'est plus honnête. Le F91 nous a pris Gomez pour nous déforer, pas pour se renforcer. Même chose pour Benajiba. Il nous enlève un joueur chaque année.

■ **L'avenir à court terme de Jean Cazzaro est-il toujours à la Jeunesse?**

J'ai encore un mandat pour l'année prochaine et je vais au bout de mes engagements. Parfois un changement fait du bien. Je n'ai rien contre une personne qui se présente avec un projet mais si le club veut encore de moi, je serai toujours président de la Jeunesse la saison prochaine.

Pascal Carzaniga

Pascal Carzaniga a été champion la saison dernière avec le F91 Dudelange en tant qu'entraîneur. Il est titulaire de la Licence Uefa Pro.